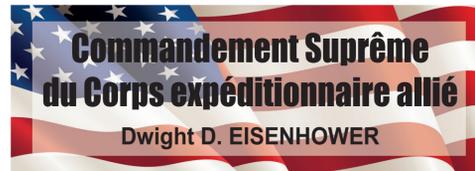


6 juin - 24 août 1944

Vendredi 16 juin

Jour 11/80

## La 1st US ARMY progresse, lentement mais efficacement



VIII<sup>e</sup> Corps US (Troy H. Middelton) • VII<sup>e</sup> Corps US (J. Lawton Collins) • XIX<sup>e</sup> Corps US (Charles H. Corlett) • V<sup>e</sup> Corps US (Léonard T. Gerow)



Crédit photo/ Cartographie L'Autre Marigny - US Army - National Archives



Ce vendredi 16 juin, la situation, d'est en ouest, est la suivante pour les V<sup>th</sup> et VII<sup>th</sup> Corps de Léonard T GEROW et Joseph L. COLLINS de la 1st US Army commandée par Omar N. BRADLEY : la 1st Division d'Infanterie - *la Big Red One* - du général Clarence R. HUEBNER a pris Caumont-L'Éventé et la 2nd DI du général Walter M. ROBERTSON - *l'Indian Head* - est bloquée à Saint-Georges-d'Elle. La 29th DI du général Charles H. GERHART - *la Bleue et Grise* - a pris Couvains mais au prix de fortes pertes. Les positions ne bougeront guère jusqu'à la prise de Saint-Lô.

A l'ouest, la 4th DI du général Raymond O. BARTON - *l'Ivy* - est bloquée devant Montebourg, place forte commémoriale, avec sur sa gauche la 79th DI du général Ira T. WYCHE - *les Croix de Lorraine* - fraîchement débarquée à Utah et la 9th DI du général Manton S. EDDY - *Les Vieux Fidèles* - après avoir libéré Saint-Sauveur-le-Vicomte s'apprête à couper le Cotentin en deux. La 90<sup>e</sup>th DI - *les Ombres coriaces* - a été mise en position défensive pour manque de mordant avec un changement de commandant, le général Eugène M. LANDRUM remplaçant le général Jay W. Mac KELVIE.

Dix jours après le débarquement donc, les objectifs ne sont pas encore atteints - Cherbourg et Saint-Lô notamment - mais pour le port du Cotentin, priorité des priorités, ce n'est plus qu'une question de jours. Par contre pour Saint-Lô, la ville préfecture, il faudra attendre.

A ce stade, il n'est pas inutile de rappeler que des initiatives individuelles peuvent changer, sinon le cours de la guerre, tout au moins sa logistique. Ainsi, relève Antony BEEVOR dans *DDAY et la Bataille de Normandie : le 16 juin, un avion de reconnaissance Cub signala qu'une colonne de troupes traversait un pont. L'artillerie transmet l'information par téléphone. Un groupe de chasseurs-bombardiers intervint 15 minutes plus tard avec succès. Cette première tentative de coopération aéro-terrestre était un bon début pour ce qui allait devenir une association d'une efficacité dévastatrice. On ne sait pas si l'histoire a retenu le nom de ce génial trouve-tout.*

*Qui tient Montebourg, tient Cherbourg !*  
Vieil adage